



F. Chopin

1918–2018
CONCERT COMMEMORATIF
 **POLSKA NIEPODLEGŁA**

Vendredi 16 novembre 2018
PROGRAMME



OLYMPIC[®]

BANKING SYSTEM

EMBRACING FINTECH



www.olympicbankingsystem.com

The leading banking software by



Geneva

London

Lugano

Luxembourg

Paris

Singapore

Zurich

Message de la Présidente

Chers Membres et Amis de la Société Chopin,
Cher Public,

C'est avec un immense plaisir que la Société Chopin Genève vous accueille pour ce concert commémorant le centenaire de l'indépendance de la Pologne ! En effet, la Deuxième République polonaise voit le jour en novembre 1918, restituant ainsi au pays son intégrité territoriale après plus d'un siècle de morcellement et d'occupation étrangère.

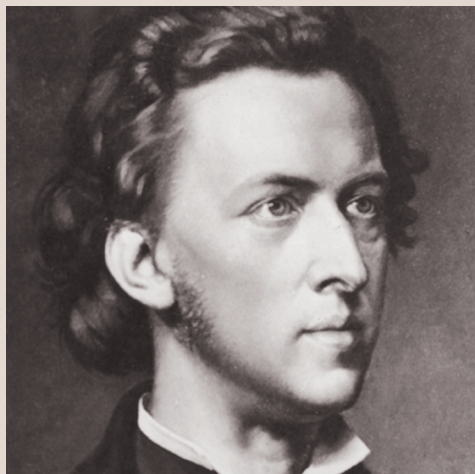
Dès la fin du XVIII^e siècle, la Pologne devient un enjeu politique, stratégique et militaire majeur entre les différentes puissances régionales. Après la chute de Napoléon, la Russie, la Prusse et l'Autriche se partagent le territoire polonais et répriment dans le sang les nombreuses tentatives de soulèvement populaire. Il faudra donc attendre 1918 et la fin de la Grande Guerre, pour que, grâce notamment aux inlassables efforts diplomatiques du compositeur et pianiste Ignacy Jan Paderewski, la Pologne retrouve enfin ses frontières historiques, géographiques et culturelles.

Ce concert commémoratif rassemble quatre figures incontournables de la musique polonaise, dont les parcours de vie ont été marqués par l'exil et les bouleversements politiques qui ont secoué la Pologne : Chopin, tout d'abord, qui après être parti en novembre 1830 de Varsovie pour donner des concerts en Europe, ne reverra plus jamais sa terre natale ; Wieniawski, immense violoniste à la carrière internationale ; Paderewski, virtuose reconnu mondialement dont les talents de négociateur ont permis de ressusciter l'état polonais ; et Lutoslawski, grande personnalité de la musique du XX^e siècle, qui luttera pour conserver sa liberté artistique sous le joug du totalitarisme communiste.

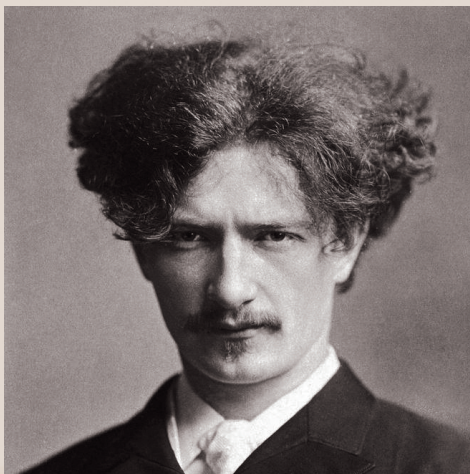
Pour interpréter ce programme d'exception, la Société Chopin Genève a fait appel à deux musiciens de talent que le public romand a déjà pu apprécier à plusieurs reprises : la violoniste genevoise d'origine polonaise Olivia Jacobson et le pianiste polonais Michał Drewnowski.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier, Chers Membres et Amis de la Société Chopin, Cher Public, de votre présence, et à vous souhaiter beaucoup de plaisir à la découverte de ce programme qui traduit l'âme musicale polonaise !

Aldona Budrewicz – Jacobson



Fryderyk Chopin



Ignacy Jan Paderewski



Henryk Wieniawski



Witold Lutosławski

Genève Palais de l'Athénée
Salle des Abeilles

IGNACY JAN PADEREWSKI

(1860 – 1941)

Sonate pour violon et piano en la mineur op. 13

Allegro con fantasia

Intermezzo. Andantino

Finale. Allegro molto quasi presto

Nocturne en Si bémol majeur op. 16 N°4

Menuet en Sol majeur op.14 N°1

Cracovienne fantastique op. 14 N°6

Polonaise en Si majeur op. 9 N°6

——— Entracte ———

FRYDERYK CHOPIN

(1810 – 1849)

Andante Spianato et Grande Polonaise op. 22

WITOLD LUTOSŁAWSKI

(1913 – 1994)

Subito

HENRYK WIENIAWSKI

(1835 – 1880)

Légende op. 17

Scherzo -Tarentelle op. 16

Polonaise de Concert en Ré majeur op. 4



OLIVIA JACOBSON, violon

Violoniste genevoise d'origine polonaise, Olivia débute le violon à l'âge de quatre ans et étudie auprès de grands maîtres du violon tels que Tibor Varga, Raphael Oleg et Francesco De Angelis.

Dans son parcours musical, Olivia a participé à diverses master classes et ainsi a eu la chance de bénéficier des précieux conseils de Victor Pikaysen, Mihaela Martin, Michael Vaiman, Mi-Kyung Lee, Latica Honda Rosenberg, Valery Gradow et Igor Oistrakh.

Elle est lauréate de plusieurs fondations suisses et de nombreux concours nationaux et internationaux. Olivia s'est produite en tant que soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Romand des Jeunes Professionnels, la Philharmonie de Chambre de Pologne Sopot, l'Orchestre Philharmonique de Szczecin, l'Orchestre Symphonique de Toruń, la Philharmonie d'Opole, et l'Orchestre Virtuosi de Lvov, en Ukraine.

Passionnée par la musique de chambre, elle se produit régulièrement en duo violon-piano et en différentes formations.

Actuellement, elle enseigne le violon au Conservatoire de Musique de Terre-Sainte et Environs et à l'École de Musique de Pully, tout en poursuivant parallèlement sa carrière de concertiste.

www.oliviajacobson.com

MICHAŁ DREWNOWSKI, piano
 Né en 1977 à Varsovie, Michał Drewnowski a commencé l'étude du piano à 8 ans en Italie, où il vivait avec sa famille. Il poursuit ses études à l'Académie de musique de Łódź et obtient un diplôme avec distinction en 2001. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire de musique de Genève auprès de Dominique Merlet et Pascal Devoyon. Il obtient son Master en 2005.



Michał Drewnowski a également bénéficié des conseils de Naum Starkmann, Miłosz Magin, Fou Ts'ong, Rudolf Kehrer et Eugen Indjic. Il a remporté de nombreux prix dans des concours de piano : Prix spécial au Concours International A. Tansman de Łódź (1996), 1^{er} Prix au XIII Concours de musique de chambre G. Bacewicz de Łódź (1998), 2^e Prix au Concours International de piano M. Masin de San Gemini, Italie (2000), 2^e Prix au Concours de piano AGIMUS à Rome (2005).

Michał Drewnowski a donné des récitals et des concerts de musique de chambre dans toute l'Europe. Il a été invité dans de nombreux festivals : Passage Warsaw, Salon des Arts de Sofia, Festival Musicale de Norcia (Italie), Varna Summer Festival (Bulgarie), Printemps musical de Cracovie, Rencontres musicales de Varsovie, Festival Chopin de Genève ou encore le Festival Keminklavier à Kemi (Finlande). Pendant trois saisons (2000-2002), il a incarné Fryderyk Chopin en tant que comédien-pianiste au Nouveau Théâtre de Varsovie, dans la pièce d'Adam Hanuszkiewicz Chopin, sa vie, son amour, sa musique...

La discographie de Michał Drewnowski inclut des enregistrements pour les labels Gega, Dux et Pro Art de compositeurs polonais injustement oubliés tels que Tadeusz Trojanowski, Ludwik Grossmann, Jadwiga Sarnecka, Stefan Kisielewski et Tadeusz Majerski.

Il est le co-fondateur et directeur artistique du Radio Philharmonic Orchestra of New Art depuis 2009. Il enseigne actuellement à l'Académie de musique de Łódź.

Quatre compositeurs polonais sur les chemins de l'exil

La musique polonaise est une musique d'exilés. Aucun des compositeurs de ce programme n'est né dans un pays appelé « Pologne », bien qu'ils soient tous nés en terre polonaise. La clé de cette triste énigme se trouve dans les vicissitudes historiques liés aux guerres napoléoniennes.

Quand il voit le jour en 1810 à Żelazowa Wola, **Fryderyk Chopin** ne naît pas Polonais, mais citoyen du Grand-Duché de Varsovie, Etat fantoche inventé par Napoléon pour contenir ses ennemis jurés (et alliés) prussiens, autrichiens et russes. En 1815, au Congrès de Vienne, qui redessine l'Europe post-napoléonienne, le Grand-Duché de Varsovie passe sous le joug du Tsar de toutes les Russies.

Chopin part de Varsovie le 2 novembre 1830 et un mois plus tard, l'insurrection de Varsovie est réprimée dans le sang par les troupes russes. Le compositeur, qui vibre pour la révolution des patriotes polonais, s'arrête d'abord quelques mois à Vienne, sans grand succès, puis décide de poursuivre son voyage jusqu'à Paris, un retour à Varsovie se révélant impossible en raison des troubles politiques.

Il possède, bien malgré lui, un passeport délivré par l'administration du Tsar, mais l'ambassade russe à Vienne refuse de lui octroyer un sauf-conduit jusqu'à Paris. Chopin devra prétendre vouloir se rendre à Londres en passant par la capitale française pour qu'enfin lui soit délivré le précieux sésame. Désespéré par l'oppression que subit sa terre natale, dégoûté par les caprices administratifs des occupants russes, Chopin s'établira à Paris et ne retournera jamais en Pologne.

Henryk Wieniawski naît en 1835 à Lublin, dans ce qui est appelé alors le Royaume de Pologne, mais est en réalité un Etat satellite de l'Empire russe. Né dans une famille d'origine juive où la musique était abondamment pratiquée, Henryk est un prodige du violon.

Son destin passe également par Paris, où il part étudier à l'âge de 8 ans. Trois ans plus tard, il reçoit son Premier Prix de violon, plus jeune lauréat du Conservatoire de Paris. Il enchaîne les tournées de concert et finit par accepter le poste de premier violon à l'orchestre de la cour de Saint-Pétersbourg, en Russie.

Il participe à la fondation de ce qui deviendra le Conservatoire de Saint-Pétersbourg où naîtra la fameuse école russe de violon, se lie d'amitié avec le pianiste virtuose Anton Rubinstein, avec qui il donne des centaines de concerts aux Etats-Unis entre 1872 et 1874. Entre deux tournées, Wieniawski trouve encore le temps de composer deux douzaines d'œuvres à la virtuosité étincelante. Fatigué par sa vie de musicien itinérant, il s'établit à Bruxelles pendant deux ans.

Sa mort symbolise son écartèlement culturel entre une identité polonaise et une carrière en grande partie russe : un infarctus le terrasse lors d'un déplacement à Moscou, mais ses obsèques officielles ont lieu à Varsovie, où quarante-mille personnes suivent la procession funèbre, gage de sa popularité dans son pays d'origine.

Autre figure incontournable de la musique, de l'histoire et de la culture polonaises, **Ignacy Jan Paderewski** naît en 1860 dans une famille de petite noblesse polonaise dans un village de Podolie, une région alors intégrée dans l'Empire russe et aujourd'hui située en Ukraine. Sa mère, qui décède quelques mois après la naissance d'Ignacy, est la fille d'un dissident polonais ; son père participe au soulèvement anti-russe de janvier 1863 et est arrêté par la police du Tsar. A trois ans, l'enfant est confié aux soins d'une tante. Heureusement, son talent musical est vite reconnu et Paderewski est enrôlé au Conservatoire de Varsovie. A vingt-quatre ans, déjà célèbre mais insatisfait de sa technique pianistique, il se perfectionne à Vienne auprès de Theodor Leschetitzky.

A trente ans, il part conquérir l'Amérique. Il y enchaîne les concerts à un rythme vertigineux (sa première tournée américaine, en 1891, comporte 109 concerts en 130 jours !), tout en profitant de moments d'accalmie dans sa maison de Riond-Bosson, près de Morges, pour composer la symphonie *Pologne* et l'opéra *Manru*. Aux Etats-Unis, il devient une figure immensément populaire, ce qui lui permet d'accéder aux salons des milliardaires et aux cercles de pouvoir les plus élevés. Paderewski en profite pour collecter des fonds au bénéfice des victimes polonaises de la Première Guerre Mondiale, tout en militant pour une Pologne libre.

Grâce à son intervention auprès du président américain Woodrow Wilson, la Pologne peut enfin retrouver son indépendance et son intégrité territoriale en 1918, à la fin de la Grande Guerre. Paderewski devient Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de la Pologne jusqu'à fin 1919. En 1922, après avoir remis le pays sur la carte des nations, le virtuose diplomate recommence sa ronde folle de concerts autour du monde.

En 1939, l'invasion de la Pologne par l'armée allemande de Hitler (le 1^{er} septembre) et par l'armée rouge-bolcheviks de Staline (le 17 septembre) pousse Paderewski à reprendre du service diplomatique. Il devient Président du Conseil national polonais en exil, de décembre 1939 jusqu'à sa mort à New York en juin 1941.

Enfant de Varsovie, où il naîtra et mourra (1913-1994), **Witold Lutosławski** voit lui aussi le jour dans une Pologne partagée entre empires allemand et russe, et subit les conséquences tragiques de cette double occupation : son père est assassiné par les bolcheviks en 1918, et lui-même échappe de peu à la mort lors de l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes en 1939.

Lutosławski développe son talent musical dans l'entre-deux-guerres, lors de la courte Seconde République polonaise, puis survit à l'occupation nazie en jouant du piano dans les cafés de Varsovie, parfois en duo avec son collègue Andrzej Panufnik. Après la Seconde Guerre mondiale, la Pologne passe dans la sphère d'influence de l'Union soviétique. Malgré la censure et l'ingérence du gouvernement communiste dans la vie culturelle polonaise, Lutosławski parvient à conserver son intégrité artistique et à composer exactement la musique qu'il souhaite composer, tout en occupant des postes à responsabilité (il fut co-fondateur du Festival d'Automne de Varsovie).

Son prestige est tel, y compris à l'étranger, que le pouvoir le laisse tranquille. Il cumulera les succès et les collaborations avec des institutions, solistes et chefs prestigieux jusqu'à la fin de sa vie, participant à la renaissance musicale d'une nation trop longtemps opprimée.

On l'aura compris, chacun à sa façon, ces quatre compositeurs incarnent l'essence, l'âme même de la musique polonaise, marquée par l'exil forcé, aussi bien géographique qu'intérieur (Lutoslawski), comme en témoigne les œuvres au programme. Voyageur infatigable, Paderewski connaissait la culture de son pays d'origine dans ses moindres recoins. Première des *Six Humoresques Op. 14*, son célèbre *Menuet en Sol majeur*, qui connut à l'époque de sa publication un succès phénoménal (sept millions de partitions vendues, rien qu'aux Etats-Unis !), combine une grâce digne de Mozart et un piétinement rustique qui lui donne des allures de *mazurka*. Issue du même recueil, la *Cracovienne fantastique* reprend, elle, la pulsation syncopée d'un *krakowiak* qui devient prétexte à d'exubérants déploiements de virtuosité. Fière, puissante, aussi élégante que brillante, la *Polonaise en Si majeur* n'a rien à envier à la *Grande Polonaise op. 22* de Chopin. Quant au *Nocturne en Si bémol majeur*, tout débordant de mélancolie languissante, de lyrisme intime et de sensualité frémissante, il déploie la même délicatesse vaporeuse que l'*Andante Spianato* de Chopin.

Beaucoup plus ambitieuse, la *Sonate pour violon et piano en la mineur* de Paderewski reste son chef-d'œuvre de jeunesse. L'*Allegro con fantasia* s'ouvre sur une mélodie noble et pleine de nostalgie du violon, accompagnée par de tempétueux arpèges en double croches du piano, avant un second thème au rythme plus affirmé, qui prend des allures de danse populaire. Avec ses digressions pleines de fantaisie, le développement justifie l'intitulé du mouvement, tandis que la récapitulation se voit prolongée d'une coda qui combine habilement les deux motifs principaux. L'*Andantino* central laisse transparaître une mélancolie profonde qui transcende à la fois l'héritage de Chopin et de la musique populaire polonaise. L'expression s'emporte, saisie de fièvre dramatique, avant de replonger l'auditeur dans l'atmosphère pensive initiale. Le *Finale* brille par un premier thème à la vivacité rythmique inépuisable, dynamisé par les syncopes et les figures brisées du piano, suivi d'un second motif plus tranquille mais non moins séduisant. La coda s'emporte entre octaves martelées de l'accompagnement et aigus scintillants du violon.

Les trois pièces de Wieniawski illustrent bien les qualités qui l'ont rendu immédiatement célèbre auprès des violonistes et du public : plénitude mélodique incomparable (*Légende*), virtuosité aux exigences diaboliques (*Scherzo-Tarentelle*) et panache d'une extraordinaire noblesse (*Polonaise en Ré majeur*) s'alternent pour faire briller le violon de mille feux.

Fruit d'une commande du Concours International de Violon d'Indianapolis, *Subito* date de 1992. Lutoslawski sera emporté par un cancer seulement deux ans plus tard. La pièce procède avec l'économie habituelle du compositeur. Un bref motif chromatique en triples croches fait office de refrain : il revient quatre fois sous une forme chaque fois raccourcie, en alternance avec des épisodes

à l'humeur sans cesse changeante, tour à tour impressionniste, onirique, espiègle et explosive. Un petit chef-d'œuvre qui fait d'autant plus amèrement regretter l'inaçhèvement du *Concerto pour violon* auquel Lutoslawski travaillait dans les derniers mois de sa vie.

© Luca Sabbatini, Septembre 2018

La courte vie de Chopin

La personnalité de Fryderyk Chopin s'est forgée dans le contexte historique de la lutte de la Pologne pour sa survie nationale au début du XIX^e siècle. Sa musique n'est pas une abstraction détachée de la réalité tragique ou heureuse de la vie du compositeur. La musique de Fryderyk Chopin est évidemment inséparable de sa personnalité et fortement influencée par son vécu.

La courte vie de Fryderyk Chopin (1810-1849) se situe dans une période politiquement mouvementée en Europe. Géographiquement, sur la carte européenne, la Pologne, depuis 1772 dévorée progressivement par la volonté de ses voisins russes, prussiens et autrichiens, cesse d'exister. Dès 1795 elle est rayée définitivement jusqu'en 1918, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale

Mais la nation polonaise résiste tant bien que mal à la russification, la germanisation et aux répressions. La langue, la religion, la culture et la musique sont ses références sans failles.

Varsovie, sans avoir la taille de Paris ou de Vienne, est pourtant le centre principal culturel. Fryderyk Chopin puise le meilleur de son inspiration dans le folklore de ce pays et garde cette signature jusqu'à la fin de ses jours.

A Varsovie, il suit des cours à l'Université. Il travaille le piano avec Józef Elsner au Conservatoire et découvre un grand nombre d'artistes et de savants qui fréquentent la maison parentale. Les discussions littéraires et patriotiques se poursuivent chaque jeudi soir. Des poètes, des musiciens, des amis sont là : Maurycy Mochnacki, Ignacy Dobrzyński, Stefan Witwicki, Bohdan Zalewski, Stanisław Koźmian et d'autres. Le sentiment d'une haine acharnée contre le régime tsariste ne le quittera jamais.

Au moment du déclenchement de l'Insurrection de novembre 1830, Chopin se trouve à Vienne. Il est profondément bouleversé. Son premier réflexe est de vouloir rentrer immédiatement au pays. Mais après une longue discussion nocturne avec Tytus Woyciechowski, ils décident que Tytus rentrera seul et Fryderyk restera à Vienne. En Pologne, on attend de lui autre chose que de le voir rejoindre les rangs des insurgés. Resté à Vienne, il passe son premier Noël en solitaire et se plaint plus que jamais d'être orphelin. C'est au moment de ce premier Noël passé loin de chez lui, en décembre 1830, que naquit l'idée du son célèbre Scherzo en si mineur sur la mélodie d'un Noël polonais « Lulajże, Jezuniu ». Avec le temps, monte en lui le

sentiment d'un « exilé perpétuel ». Les viennois ne comprennent pas ses émotions patriotiques et ses sympathies politiques. La ville se montre résolument hostile à l'Insurrection polonaise ...

L'armée tsariste écrase féroce­ment l'Insurrection et une répression sanglante com­mence. Une rancœur profonde et une protestation révoltée marqueront Chopin à jamais. Dans son journal intime, Chopin écrivait : « O Dieu, existes-tu ? Oui, tu existes et tu ne nous venges pas ! N'y a-t-il pas encore assez de crimes moscovites ou bien es-tu moscovite toi-même ? »

En 1848, Fryderyk écrit à son ami Julian Fontana que des moments atroces ne leurs seront pas épargnés mais au bout du compte « il y aura une Pologne superbe, une Pologne grande, une Pologne en un mot ». Mais il ne lui a pas été donné de voir cette Pologne libre ! Il meurt le 17 octobre 1849 en exil à Paris. Son corps, sans son cœur, repose au cimetière Père-Lachaise. Selon sa dernière volonté, Ludwika Jędrzejewska, sa sœur emporte son cœur en Pologne dans un bain de formol. Le cœur de Chopin est placé dans une urne scellée dans un pilier de l'Eglise de la Sainte-Croix au centre de Varsovie, à deux pas de la dernière résidence polonaise de Fryderyk.

© Aldona Budrewicz-Jacobson, octobre 2018



Palais de Wilanow par Bernardo Bellotto (1776)



Société Frédéric Chopin Genève – 1997-2018

Les artistes invités par la Société Frédéric Chopin Genève depuis 1997 :

Marta ALMAJANO	Cyprien KATSARIS	Wojciech RAJSKI
Laura ANDRES	Michel KIENER	Charles RICHARD-HAMELIN
Gabriele ARDIZZONE	Ivan KLANSKY	Adrian RIGOPULOS
Leonora ARMELLINI	Isabella KLIM	Bruno RIGUTTO
Eric ARTZ	Rinko KOBAYASHI	Nadège ROCHAT
Abdel Rahman EL BACHA	Marcin KOZIAK	Piotr RÓŻANSKI
Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Adrian KREDA	Joanna RÓŻEWSKA
Rostislav BURKO	Dobrochna KROWKA	Muza RUBACKYTÉ
Serhiy BURKO	Łukasz KRUPIŃSKI	Giuseppe RUSSO ROSSI
Bruno CANINO	Joanna ŁAWRYNOWICZ	Zygmunt RYCHERT
François CHAPLIN	Frank LEVY	Elsa-Camille SAPIN
Paweł CŁAPIŃSKI	Arsène LIECHTI	Louis SCHWIZGEBEL
Gesualdo COGGI	Jenny LIN	Samuele SCIANCALEPORE
Mateo CREUX	Magdalena LISAK	Marian SOBULA
Bogdan CZAPIEWSKI	Magdalena LLAMAS	Nicolas STAVY
Kaja DANCZOWSKA	Muriel LOPEZ	Raluca STIRBAT
Emanuela DEFFAI	Jean-Marc LUISADA	Tomasz STRAHL
Fausto Di CESARE	Jacques MAEDER	Dmytro SUKHOVIENKO
Florestan DARBELLAY	Sandra MAEDER	Piotr SWITON
Jarosław DOMŻAŁ	Waldemar MALICKI	Jeffrey SWANN
Marek DREWNOWSKI	Paweł MAZURKIEWICZ	Michał SZYMANOWSKI
Michał DREWNOWSKI	Jeremy MENUHIN	Deniz TOYGÜR
Christian FAVRE	Emil NAOUMOFF	Krzysztof TRZASKOWSKI
Janina FIAŁKOWSKA	Grzegorz NIEMCZUK	Stefanos TSIALIS
Grzegorz GORCZYCA	Alberto NOSÈ	Hélène TYSMAN
Tamara GRANAT	Piotr PALECZNY	Daniel VAIMAN
Roy HOWAT	Antonio PASTOR OTERO	Marcin WIECZOREK
Serhiy HRYHORENKO	François-Xavier POIZAT	Piotr WITT
Eugen INDJIC	Piotr PŁAWNER	Agnieszka WOLSKA
Krzysztof JABŁOŃSKI	Daniel PROPPER	Ingolf WUNDER
Olivia JACOBSON	Agnieszka PRZEMYSK-BRYLA	Dina YOUFFÉ
Elzbieta JASINSKA	Karol RADZIWNOWICZ	Sun Hee YOU

Trio *Ephémère*

Trio *Fennica*

Trio *Pomerania*

Quintette *Ephémère*

Ensemble *Cantabile*

Ensemble *Rossomandi*

Orchestre *The Chopin Soloists de Pologne*

Orchestre Philharmonique de Torun de Pologne

Orchestre *Virtuosi de Lvov* d'Ukraine

Orchestre Buissonnier

Philharmonie de Chambre de Sopot de Pologne

The Chopin Soloists – Quintette à cordes

COMITÉ

Madame Aldona BUDREWICZ-JACOBSON	Présidente
Monsieur Eric JACCARD	Trésorier
Monsieur Etienne JEANDIN	Membre
Madame Christine LING	Secrétaire
Madame Alicja ABEBE GAERTNER	Logistique
Madame Virginie FONG	Relations publiques

MEMBRES D'HONNEUR

Monsieur Jean-Pierre BADAN	Ancien maire de Collonge-Bellerive
Monsieur Marek DREWNOWSKI	Pianiste
Monsieur Eugen INDJIC	Pianiste
Monsieur Richard-Anthelme JEANDIN †	Ancien Président du Concours International de Genève
Monsieur Krystian ZIMERMAN	Pianiste

MEMBRES DE SOUTIEN

Madame Monika ASSARAF
Monsieur et Madame Didier DURET
Madame Monique DUVANEL
Madame Edith HILTBRAND
Madame Yael LEVY
Madame Elzbieta BANZ NIEMIEROWSKA
Monsieur Rolf BANZ
Madame Ariane SCHURINK-MOTTIER
Mécènes désirant garder l'anonymat

AVEC LE PRÉCIEUX SOUTIEN DE



COMMUNE DE
COLLONGE
 BELLERIVE

FONDATION privée désirant garder l'anonymat

ORGANISATION

Société Frédéric Chopin Genève
www.societe-chopin.ch
Direction artistique Aldona BUDREWICZ-JACOBSON
CP 18, 1222 Vézenaz,
+41 22 772 02 50

Démembrement de la Pologne en 1795



Le plus beau choix

FAZIOLI



C. BECHSTEIN



YAMAHA

100 ANS



Kneifel Pianos

Un magasin spécialisé
de Hug Musique SA
Rue du Marché 20
1204 Genève

Tél. 022 310 17 60

info@kneifel.ch

www.kneifel.ch

